



Souvenirs, souvenirs

Markus Leicht

Published: 2008

Tag(s): Nouvelle Nostalgie

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là nous n'avions connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

Enfant j'étais fasciné par ces lampes que je découvrais chaque fois qu'un réparateur venait en changer une. Parce que bien sûr ces lampes elles tombaient régulièrement en panne.

Alors je ne vous dis pas à quel point l'arrivée des transistors fut une révolution. Plus besoin de changer de grosses lampes. Plus besoin de faire venir le réparateur. On se contentait de changer la pile.

Cette révolution tombait vraiment à point nommé. C'était l'arrivée du yéyé. Bien sûr on connaissait déjà Elvis, Eddie Cochran, Little Richard, Gene Vincent... Mais vous dire ce raz de marée que fut le yéyé! Johnny, France Gall, Sylvie Vartan, Dick Rivers et ses Chats Sauvages, Eddie Mitchell et ses Chaussettes Noires... Que de souvenirs! C'était l'époque de *Salut les Copains*, le magazine et l'émission radio d'Europe 1. C'était l'époque des guitares électriques, l'époque où l'on dansait le twist.

Moi, de tous ces chanteurs, de tous ces groupes, ma préférée c'était Marion. Elle avait la trentaine. Ses chansons étaient enjouées. Mais surtout ce qui me plaisait, c'étaient ses mini-jupes. Elle était jolie. Elle était sagement sexy. Et j'en étais amoureux. J'étais son amoureux secret. Enfin, je veux dire un parmi ses 400 ou 500 000 amoureux secrets. Mais les autres ne comptaient pas. Quand elle était sur scène et que j'étais dans la salle, je savais qu'elle ne voyait que moi. Qu'elle reconnaissait en moi son seul vrai fan, son seul vrai amour.

Et puis le yéyé est passé, emporté par d'autres vagues. Et on n'a plus parlé de Marion. Ses disques ne se vendaient plus.

Elle continuait malgré tout de passer dans des lieux pourris, de pauvres salles de quartier que personne ne fréquentait. Je me souviens d'une soirée où nous n'étions que six dans la salle. J'en souffrais pour elle, mon amour si secret.

Et puis de tournées minables en tournées minables elle a sombré dans l'alcool et la drogue. La presse a relaté ses nombreuses tentatives de suicide.

Je n'en gardais pas moins au fond de moi une petite flamme, qu'une vieille photo trouvée dans un magazine continuait d'entretenir.

Ah Marion, pourquoi tes fans t'avaient-ils abandonnée? Moi je te restais fidèle. Je te pardonnais tes erreurs. Tu étais si belle.

Et puis le temps a filé. J'ai vieilli. Elle aussi sans doute. Et ses chansons n'avaient plus la même saveur dans ma tête. Et j'ai pensé que jamais plus Marion ne serait là.

Et puis un jour de 1992 on m'a invité à une émission de radio, sur France Inter Lyon. L'émission était enregistrée au Sofitel. Lorsque je suis arrivé, le journaliste m'a présenté à une petite bonne femme aux cheveux gris. C'était elle. C'était la première fois que je lui faisais la bise. Je tremblais de la tête aux pieds.

C'était elle ! J'ai essuyé une larme aux coins des yeux.

Elle était là parce qu'elle présentait un livre autobiographique. Elle ne regrettait rien de sa vie. Elle était magnifique. Ses yeux disaient de grandes passions. Sans doute avait-elle oublié son amoureux secret. C'était il y a si longtemps.

Ce fut une belle émission. Elle, disant son passé, sans détour, moi racontant ma passion pour la science-fiction, pour l'écriture aussi. Nos mots se croisant à deux ou trois reprises.

Elle était belle. C'était ma Marion. J'avais l'impression de revenir trente ans en arrière.

À la fin de l'émission, nous nous sommes retrouvés autour d'un verre. Nous avons discuté de plein de choses. Je lui ai dit qu'elle était ma préférée, quand j'étais adolescent. Je ne lui ai pas dit combien je l'aimais. Combien de fois avais-je rêvé d'elle. Nous avons échangé nos adresses. Nous nous sommes promis de nous écrire. Nous n'avons pas tenu notre promesse.

Quelques mois plus tard, elle disparaissait dans un accident de la route. D'après les journaux, elle avait trop bu.

Je savais qu'elle ne voulait pas vieillir. Elle me l'avait dit lors de cette rencontre au Sofitel. Je devinais que ce n'était pas vraiment un accident.

Ce jour-là elle savait ce qu'elle faisait.

Ce jour-là elle avait décidé de rester celle que j'aimais. Ma Marion. Mon grand amour secret des années 60.

Autres textes de Markus Leicht :

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Eons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Editions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humain, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Editions Eons.

Autres textes de l'auteur sur Feedbooks :

La mémé évaporée, nouvelle.

Deux histoires de chats, nouvelles.

Des idées plein la tête, nouvelle.

Jérémie, nouvelle.

Souvenirs, souvenirs, nouvelle.

La confiture, nouvelle.

Les mirabelles, nouvelle.

Un garçon très poli, nouvelle.

La tarte aux poireaux, nouvelle.

Sac de bisous, sac d'embrouilles.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Du même auteur sur Feedbooks:

- "*La météorite de Gerland*" (2007)
- "*Bonheur à quatre feuilles*" (2008)
- "*Sac de bisous, sac d'embrouilles*" (2008)
- "*Deux histoires de chats*" (2008)
- "*La mémé évaporée*" (2008)
- "*Des idées plein la tête*" (2008)
- "*Jérémie*" (2008)
- "*La confiture*" (2008)
- "*Les mirabelles*" (2008)
- "*La gamine qui lisait des BD*" (2008)
- "*Un garçon très poli*" (2008)
- "*Ton univers impitoyable*" (2008)
- "*La tarte aux poireaux*" (2008)
- "*Passage de la nuit*" (2008)
- "*Les deux gnomes*" (2008)
- "*Paulin et le vieux monsieur*" (2008)
- "*Le lundi*" (2008)
- "*La ronde du temps*" (2008)
- "*Confiserie Archibald*" (2008)
- "*Fragments d'écriture et textes brefs*" (2008)
- "*Une soirée à Bruxelles*" (2008)
- "*Rêves de Nougatine*" (2008)
- "*Le Grand Magou*" (2008)
- "*Éléphant du Matin...*" (2008)
- "*Les Petits bonhommes*" (2008)
- "*La maison des Arcanes I*" (2008)
- "*Voyage au pays d'Elle-Même*" (2008)
- "*Textes brefs*" (2008)
- "*Histoires pas sérieuses*" (2008)
- "*Les jumeaux et le monde en guerre*" (2008)
- "*Zombis à la manque*" (2008)
- "*Petites Histoires pas trop graves*" (2008)
- "*La cité des oiseaux*" (2008)
- "*Cléandre, dernier espoir*" (2008)
- "*Histoires sans mémoire*" (2009)
- "*Chasse tranquille sur Bérénice VIII*" (2009)



www.feedbooks.com
Food for the mind